

SÉQUENCE 5-SÉANCE 2

στοργή - L'AMOUR FILIAL

Pourquoi Néron et sa mère passionnent-ils toujours ?

1) Mettre en relation des documents

Las du comportement déplacé de Messaline, sa troisième épouse, l'empereur Claude accepte qu'elle soit écartée du pouvoir ; il garde au palais les deux enfants qu'il a eus avec elle : Britannicus, destiné à lui succéder sur le trône, et Octavie. Or, la nièce de Claude, Agrippine, bénéficie de la perte de son époux – probablement empoisonné par elle – puisqu'elle hérite d'une grosse fortune : aussi la jeune mère de Néron peut-elle épouser Claude (elle a 34 ans, et lui 58), grâce à l'appui d'un censeur peu scrupuleux, qui rend légal ce mariage théoriquement impossible à cause du lien de parenté étroit... Nous sommes en 49 ; Néron a douze ans (soit trois ans de plus que Britannicus) et l'empereur l'adopte. À quatorze ans, il épousera Octavie (devenue sa sœur), qui est plus jeune d'au moins deux ans. Trois ans plus tard, en 54...

*In praecipuo **pavore** Agrippina, **vocem** Claudii, quam temulentus jecerat, fatale sibi ut **conjugum** flagitia ferret, dein puniret, metuens, agere et **celerare** statuit. Perdita prius Domitia Lepida muliebribus causis, quia Lepida [...] Gnaei mariti ejus soror, **parem** sibi claritudinem credebat. Nec forma aetas **opes** multum **distabant**; et utraque impudica, **infamis**, violenta, haud minus vitiis **aemulabantur** quam si qua ex fortuna prospera acceperant. Enimvero certamen acerrimum, amita potius an mater apud Neronem **praevaleret**: nam Lepida blandimentis ac largitionibus juvenilem animum devinciebat, truci contra ac minaci Agrippina, quae filio dare imperium, tolerare imperitantem nequibat.*

Ceterum objecta sunt quod conjugem principis devotionibus petivisset quodque parum coercitis per Calabriam servorum agminibus pacem Italiae turbaret. Ob haec mors indicta.

Tacite, *Annales*, XII, 64-65 (I^{er}-II^e siècles apr. J.-C.)

Agrippine était plus que personne tourmentée par la crainte ; une parole échappée à Claude dans l'ivresse la faisait trembler : il avait dit que sa destinée était de supporter les désordres de ses femmes et de les punir ensuite ; c'est pourquoi elle résolut d'agir, et de se hâter. Mais elle immola d'abord à la vanité de son sexe Domitia Lépidia : [...] sœur de son premier mari Gnaeus Domitius, Lépidia se croyait son égale du côté de la noblesse. La beauté, l'âge, les richesses différaient peu entre l'une et l'autre. Toutes deux impudiques, déshonorées, violentes, elles étaient rivales de vices autant que de fortune. Mais la grande querelle était à qui, de la mère ou de la tante, aurait le plus d'ascendant sur Néron. Lépidia enchaînait ce jeune cœur par les présents et les caresses. Agrippine, au contraire, ne lui montrait qu'un visage sévère et menaçant : elle voulait bien donner l'empire à son fils, elle ne pouvait souffrir qu'il en exerçât les droits.

D'ailleurs, Lépidia fut accusée d'avoir essayé, contre l'hymen du prince, des enchantements sacrilèges, et d'entretenir en Calabre des légions d'esclaves dont l'indiscipline troublait la paix de l'Italie. L'arrêt de mort fut prononcé.



Retrouvez la traduction de chacun des mots en gras en procédant à une réflexion étymologique.

mot latin	mot français qui en dérive	traduction

- 8- VRAI/FAUX : Néron a persécuté les Chrétiens.
 9- VRAI/FAUX : Néron était atteint de mégalomanie.
 10- VRAI/FAUX : Néron a tué violemment sa femme Poppée.
 11- Néron était-il populaire ou détesté ?

12- Comment finit-il sa vie ?



↑ Miroir monétaire de Néron, Musée Saint Raymond
https://saintraymond.toulouse.fr/Miroir-monetaire-de-Neron_a902.html
<https://sketchfab.com/3d-models/miroir-monetaire-de-neron-a780de1f71074d618d5006f7ca5537d1>



L'évolution de Néron sur les deniers frappés à son image →

4) Comprendre l'origine des langues indo-européennes

La racine indo-européenne *gen- indique le fait de « faire naître », d'« engendrer ». Elle a donné en français de très nombreux dérivés issus du latin et du grec sous la forme des radicaux -gen- (avec ou sans accent sur le-e) et -nat-(ur)-.

A l'aide des définitions, retrouvez des dérivés français.

a. Qualités naturelles d'un individu.

b. Partie de la Bible qui raconte la création du monde.

c. Qualifie quelqu'un qui est né dans le pays.

d. Ensemble des enfants.

e. Père, celui qui engendre.

La racine latine gen-, qui renvoie d'abord à la naissance, a très vite servi à désigner la « bonne naissance », la noblesse. Retrouvez les mots qui ont gardé ce sens dérivé.

a. En utilisant un terme anglais, on peut dire d'un homme particulièrement courtois et distingué que c'est un

b. Au Moyen Âge, une qualité associée à la noblesse était la Le sens de ce mot s'est affaibli, il ne désigne plus aujourd'hui qu'une forme de bonté. Par ailleurs, pour s'adresser aux nobles dames, on pouvait leur dire «dames et

damoiselles» ! Pour les hommes, on parlait de



